

Bas salaires en Europe : 1 salarié sur six en 2010

Mis en ligne le 17/02/2013

Les bas salaires sont définis comme les salariés qui gagnent 2/3 ou moins du salaire brut médian existant dans chaque pays. La proportion de bas salaires en Europe est de 17%. Mais ce chiffre varie, selon les pays, le sexe (21% des femmes salariées pour 13,3% des hommes), selon la nature du contrat (31% des salariés en contrat à durée déterminée contre 16% de ceux en CDI) et le niveau d'étude (29% pour ceux qui ont un faible niveau d'étude contre 6% de ceux qui ont un niveau supérieur).

Selon les pays

Les cinq pays au taux de bas salaires le plus faible : les pays scandinaves, la France et la Belgique. Les cinq pays au taux le plus élevé : les pays baltes, la Roumanie, la Pologne

Pays	total	femmes	hommes
UE 27	17	21,2	13,3
Suède	2,5	3,1	1,9
Finlande	5,9	8	3,3
France	6,1	7,9	4,5
Belgique	6,4	10,3	3,3
Danemark	7,7	9,8	5,4
Italie	12,4	15,1	10,3
Espagne	14,7	21	9,2
Autriche	15	24,8	8,2
Portugal	16,1	22,1	10,2
Slovénie	17,1	19,3	15,3
Pays-Bas	18,1	21,2	15,3
Rep Tchèque	18,2	24,5	12,9
Slovaquie	19	23,7	14,6
Hongrie	19,8	21,5	18,1
Irlande	20,7	23,6	17,6
Bulgarie	22	21,6	22,5
R-U	22,1	27,6	16,7
Allemagne	22,2	28,7	17
Estonie	23,8	30,1	15,5
Pologne	24,2	26,8	21,8
Roumanie	25,6	25,8	25,5
Lituanie	27,2	29,4	24,5
Lettonie	27,8	28,7	26,7

Selon le sexe

Les pays aux taux les plus faibles pour les femmes :

les pays scandinaves et la France

Les pays aux taux les plus élevés pour les femmes :

L'Allemagne, le Royaume-Uni et les pays baltes

Selon niveau études	
UE 27	29
Suède	4,2
Finlande	11,5
France	11,9
Belgique	13
Danemark	14,8
Italie	20,9
Espagne	22,4
Portugal	25,3
Irlande	30,9
R-U	34,6
Autriche	35,2
Pays-Bas	37,1
Slovénie	40
Bulgarie	40,7
Hongrie	40,8
Rep Tchèque	40,9
Lettonie	42,6
Estonie	44,1
Lituanie	44,1
Pologne	44,9
Roumanie	49,4
Slovaquie	51,5
Allemagne	54,6

Pays aux taux les moins élevés :

Suède, Finlande, France, Belgique, Danemark

Pays aux taux les plus élevés :

Allemagne, Slovaquie, Roumanie, Pologne, Lituanie

Selon la nature du contrat de travail				
Pays	CDD	CDI		
UE 27	31,3	15,7		
Lettonie	14,9	22,9		
Finlande	16,8	4,3		
Danemark	18	7,5		
France	18,1	5,2		
Espagne	20,4	13,1		
Belgique	22,4	5,1		
Portugal	23	14		
Estonie	23,8	23,1		
Autriche	26,3	14,4		
Italie	26,7	11,1		
Irlande	28	19,9		
Slovaquie	29	17,1		
Rep Tchèque	30	15,2		
Slovénie	30	12,4		
Lituanie	31,5	27		
Roumanie	35,4	25,4		
Hongrie	36,4	18,6		
R-U	36,4	20,8		
Bulgarie	36,9	20,4		
Allemagne	38	20,9		
Pologne	42,5	16,4		
Pays-Bas	47,9	15,3		

Les cinq pays aux taux les plus faibles pour les CDD : Lettonie, Finlande, Danemark, France, Espagne

Les cinq pays aux taux élevés pour les CDD :

Pays-Bas, Pologne, Allemagne, Bulgarie, Royaume-Uni

Sur ces différents critères, la France se classe parmi les pays qui ont un taux de bas salaires peu élevé. Les explications à ces différences dans le taux de bas salaires ne se trouvent pas principalement dans l'existence d'un salaire minimum et d'un salaire minimum élevé : les pays scandinaves n'en ont pas et n'ont pas un taux de bas salaires élevé. Une hypothèse avancée par certains chercheurs serait en fonction des clauses de l'assurance chômage qui incitent à reprendre un emploi plus ou moins rapidement, et pas forcément le même emploi, cas de la France, notamment.

Comment expliquer ces différences ? A priori on pourrait penser que l'existence d'un salaire minimum influe sur le nombre de ce qu'on appelle communément les travailleurs pauvres. A voir la forte proportion de bas salaires en Allemagne – élément qui contribue à la compétitivité de la première économie européenne – le premier élément d'explication qui vient à l'esprit est l'absence de salaire minimum dans ce pays. Sauf que ni au Danemark, ni en Suède, ni en Finlande, l'Etat n'interfère dans la facon dont les entreprises privées doivent rémunérer leurs employés les moins qualifiés.

Le niveau du Smic n'explique pas tout

On peut alors penser que c'est le niveau du Smic qui est en cause. En France comme en Belgique, le salaire minimum a effectivement progressé plus vite que l'inflation entre 2000 et 2010. +28% dans l'Hexagone et + 27% en Belgique. Et dans ces deux pays, ils sont parmi les plus élevés de l'Union européenne.

Mais là encore, il y a des contre-exemples. Fin 1999, le gouvernement travailliste de Tony Blair a instauré un salaire minimum à 3,60 livres de l'heure. Dix ans plus tard, il avait progressé de 65% pour atteindre un niveau certes encore légèrement inférieur à celui de la France ou de la Belgique mais néanmoins supérieur à 1.000 euros par mois, ce qui n'était le cas en 2010 que dans 6 pays de l'Union européenne. Et en Irlande, pays où en 2010, le salaire minimum était, après le Luxembourg, le plus élevé d'Europe (1.462 euros par mois), la proportion des bas salaires dépassait les 20%.

Ces différences sont-elles alors liées à l'échelle des revenus dans chacun des pays ? Sur le papier, il pourrait sembler logique que dans un pays où la proportion de ceux qui gagnent bien ou très bien leur vie est importante, celle de ceux qui doivent se contenter de moins des 2/3 du salaire médian soient plus importante. Rappelons que la médiane se définit ainsi : niveau séparant la moitié des salariés qui gagne moins de ceux qui gagne le plus. De fait le salaire médian est nettement plus élevé au Royaume-Uni et en Irlande qu'en France. Mais c'est au Danemark, qu'il atteint son maximum.

Explication plausible : la politique d'indemnisation du chômage

La seule explication qui semble ne souffrir aucun contre-exemple tient en fait à la politique en matière de lutte contre le chômage. La part des bas salaires est en effet plus élevée dans tous les pays où les demandeurs d'emplois sont fortement incités – via leurs indemnités – à accepter un poste vacant, quelle que soit leur qualification. En Irlande comme au Royaume-Uni, les chômeurs n'ont droit qu'à une très faible allocation forfaitaire. Et en Allemagne, " les demandeurs d'emploi qui n'auraient pas trouvé de poste correspondant à ce qu'ils recherchent après 12 mois de recherche peuvent être conduits à accepter des "jobs" payés 1 euro de l'heure.

Source Eurostat : Les bas salaires sont définis comme les salariés qui gagnent 2/3 ou moins du salaire brut médian existant dans chaque pays.

::: lire le communiqué de presse d'Eurostat (fichier pdf)

http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/3-20122012-AP/FR/3-20122012-AP-FR.PDF